



**ASN**

Autorité de  
sûreté nucléaire  
et de radioprotection

JOURNÉE DES CONTRIBUTEURS D'OPENRADIATION - JUIN 2026

---

RETOMBÉES MÉDIAS

# SOMMAIRE

## PRESSE

---

LA REPUBLIQUE DU CENTRE (06/06/2026)	Radioactivité : ils prennent la mesure !	3
---	--	---

## TV

---

France 3 Centre - Val de Loire (05/06/2026)	Ici 19/20 Centre - Val de Loire	4
---	---------------------------------	---

## WEB

---

larep.fr (05/06/2026)	"Beaucoup de gens ignorent l'existence de la radioactivité à l'état naturel" : des mesures citoyennes près de la centrale de Dampierre-en-Burly	5
france3-regions.franceinfo.fr (05/06/2026)	OpenRadiation : une "carte citoyenne" de la radioactivité mesurée près de chez vous par un réseau collaboratif	7

## DAMPIERRE-EN-BURLY

# Radioactivité : ils prennent la mesure !

Une vingtaine de bénévoles du projet OpenRadiation ont sillonné, hier matin, les abords de la centrale, munis d'un capteur, pour mesurer la radioactivité ambiante. Une démarche de science citoyenne, sans étiquette politique, destinée à autonomiser la population face aux enjeux du nucléaire.

GILLES REYMANN  
gilles.reymann@centrefrance.com

**I**ls étaient une petite vingtaine, ce vendredi dans la matinée, à s'être rassemblés dans les parages de la centrale de Dampierre, à l'appel du projet OpenRadiation. Projet fédérant en son sein des citoyens de tous horizons ; quand bien même un gros noyau œuvre dans le nucléaire, qu'ils soient enseignants, informaticiens, professeurs ou membres de l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection...

Le but de la manœuvre en ce jour : se scinder en plusieurs groupes et serpenter sur quelques kilomètres aux abords de la centrale. En apparence, une simple petite randonnée dans les sous-bois, si l'on excepte que cha-

que participant trimballait un petit boîtier blanc ! Des appareils de mesure de radioactivité, reliés à une application sur smartphone, et fonctionnant sur le même principe qu'un compteur Geiger. Mais, en l'occurrence, pas de « bip-bip » oppressants : le dispositif se glisse dans un sac à dos tout en captant, en temps réel, le niveau de radioactivité des endroits traversés. Donnée qui sera ensuite transférée et partagée sur une carte interactive librement consultable, comme le laisse supposer l'intitulé d'OpenRadiation.

Effectivement, cette opération se veut avant tout une démarche de médiation scientifique et citoyenne. Les contributeurs sont unanimes à ce sujet : elle s'affranchit de tout carcan politique et militant. « Je n'ai aucun doute sur le fait que, parmi nous, il y

« La seule chose qui compte, c'est la démarche scientifique et démocratique »

en certains qui sont pronucléaires et d'autres antinucléaires, raconte Christian, l'un des participants. Mais la seule chose qui compte, c'est la démarche scientifique et démocratique. »

Et Jean-Marc Bertho, expert en radioprotection à l'Autorité de sûreté nucléaire et coordinateur du réseau OpenRadiation, de compléter : « Ce que nous voulons, c'est sensibiliser la population à l'existence de la radioactivité. Beaucoup de gens ignorent jusqu'à l'existence de la radioactivité à l'état naturel. Mais l'objectif de notre démarche demeure éducatif. Il n'est pas de convaincre les gens de l'intérêt des centrales nucléaires. Nous, on est neutre ! »

### « Acquérir les compétences pour mesurer la radioactivité »

Un projet qui a pour ambition d'éclairer les citoyens sur les enjeux du nucléaire, et de les informer quant à l'opportunité d'effectuer leurs propres mesures. Ce qui pourrait présenter un vif intérêt selon les circonstances, comme l'explique un participant : « Si on fait ce type d'opération, c'est aussi pour permettre aux citoyens d'acquérir les compétences et les savoir-faire pour mesurer la radioactivité. Nous pensons qu'un citoyen qui sait mesurer la radioactivité en cas d'accident nucléaire sera mieux préparé et plus autonome que si, tout d'un coup, on lui déverse un flot d'informations. Cela se veut un élément d'autonomi-

sation des gens par rapport à une situation complètement subite. »

Et si ce fut la première intervention de ce type d'OpenRadiation dans le Loiret, il va sans dire le choix du lieu ne tenait guère du hasard ! Outre l'existence à Dampierre-en-Burly d'une commission locale d'information, la démarche avait pour dessein de battre en brèche certains préconçus, comme l'explique Jean-Marc Bertho : « On voulait démontrer aussi que, finalement, l'environnement radiologique autour d'une centrale reste normal. » Car, effectivement, les abords d'une centrale - hors cas d'accident - ne présentent guère de radioactivité plus élevée qu'ailleurs. Il suffisait pour s'en convaincre de se référer à la compilation et l'analyse des mesures récoltées par les contributeurs du jour, dans la salle associative de Dampierre. « Les niveaux de radioactivité qui ont été mesurés dans l'environnement autour de la ville de Dampierre sont tout à fait conformes à ce qu'on trouve sur le reste du territoire français. »

Même si une petite anomalie a été détectée sur un point précis d'une des randonnées, avec des mesures plus élevées que la moyenne. Mais pas de quoi céder à la panique, et Jean-Marc Bertho avance un début de réponse : « Au vu de l'emplacement, cela peut être dû à un goudron qui est un peu plus radioactif que la moyenne. Car le goudron est fait à partir de pétrole, et le pétrole est radioactif. » ●



Parmi les locaux de ce jour, pouvait-on distinguer Joël Turpin (au milieu), ancien maire de Saint-Martin-d'Abbat, et Nadine Boussange, conseillère municipale à La Cour-Marigny. PHOTO G. R.

### Au collège aussi... Des vertus pédagogiques

Outre les opérations menées aux alentours de la centrale, une action analogue a été menée le même jour au collège Les Clorisseaux. Et, selon les dires des intervenants sur place, la vingtaine d'élèves de troisième se sont montrés particulièrement réceptifs à l'expérience, qui a été menée au sein de la cour ! Après une présentation théorique de ce qu'est la radioactivité, du risque nucléaire, du rôle du comprimé d'iode en cas d'accident, ils ont aussi pris des mesures avec les capteurs dans différents endroits de la cour.

« On travaille souvent avec les lycées et les collèges, qui créent des projets pédagogiques autour de ces capteurs, ajoute Jean-Marc Bertho. Le capteur peut servir de support pédagogique à plein de cours. En physique, sur la notion de radioactivité, en biologie pour parler de l'effet de la radioactivité sur la santé humaine, en histoire, en remontant aux origines de la radioactivité avec Pierre et Marie Curie, ou Henri Becquerel... »

**Ici 19/20 Centre -  
Val de Loire**

**5 Juin 2026**

Durée de l'extrait : **00:00:57**

Heure de passage : **19h23**

Disponible jusqu'au :

**31 Decembre 2027**



**RB** Rébecca  
**BENBOUREK**

**FT** Flavien **TEXIER**

Résumé: Près de la centrale de Dampierre-en-Burly, une campagne de mesures participatives menée par l'IRSN et le projet OpenRadiation a confirmé des niveaux de radioactivité normaux. Les données sont publiées sur une carte interactive accessible à tous.

Famille du média :

**TV Régionales**

Horaire de l'émission :

**19:05 - 19:55**

Audience : **N.C**

Thématique de l'émission :

**Actualités-Infos  
Générales**

## "Beaucoup de gens ignorent l'existence de la radioactivité à l'état naturel" : des mesures citoyennes près de la centrale de Dampierre-en-Burly

Une vingtaine de bénévoles du projet OpenRadiation ont sillonné, ce vendredi 5 juin au matin, les abords de la centrale de Dampierre-en-Burly, munis d'un capteur pour mesurer la radioactivité ambiante. Une démarche de science citoyenne, sans étiquette politique, destinée à autonomiser la population face aux enjeux du nucléaire.



Parmi les locaux de ce jour, pouvait-on distinguer Joël Turpin (au milieu) ancien maire de Saint-Martin-d'Abbat, et Nadine Boussange, conseillère municipale à La Cour-Marigny. © Gilles Reymann

Ils étaient une petite vingtaine, ce vendredi 5 juin dans la matinée, à s'être rassemblés dans les parages de la centrale de Dampierre à l'appel du projet OpenRadiation. Projet fédérant en son sein des citoyens de tous horizons; quand bien même un gros noyau oeuvre dans le nucléaire, qu'ils soient enseignants, informaticiens, professeurs ou membres de l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection...

Le but de la manoeuvre en ce jour : se scinder en plusieurs groupes et serpenter sur quelques kilomètres, aux abords de la centrale. En apparence, une simple petite randonnée dans les sous-bois -si l'on excepte que chaque participant trimballait un petit boîtier blanc! Des appareils de mesure de radioactivité, reliés à une application sur smartphone, et fonctionnant sur le même principe qu'un compteur Geiger. Mais en l'occurrence, pas de "bip-bip" oppressants : le dispositif se glisse dans un sac à dos tout en captant en temps réel le niveau de radioactivité des endroits traversés. Donnée qui sera ensuite transférée et partagée sur une carte interactive librement consultable, comme le laisse supposer l'intitulé d'OpenRadiation.

Effectivement, cette opération se veut avant tout une démarche de médiation scientifique et citoyenne. Les contributeurs sont unanimes à ce sujet : elle s'affranchit de tout carcan politique et militant :

"Je n'ai aucun doute sur le fait que parmi nous il y en a certains qui sont pronucléaires et d'autres antinucléaires, raconte Christian, l'un des participants. Mais la seule chose qui compte, c'est la démarche scientifique et démocratique."

Et Jean-Marc Bertho, expert en radioprotection à l'Autorité de sûreté nucléaire et coordinateur du réseau OpenRadiation, de compléter : "Ce que nous voulons, c'est sensibiliser la population à l'existence de la radioactivité. Beaucoup de gens ignorent jusqu'à l'existence de la radioactivité à l'état naturel. Mais l'objectif de notre démarche demeure éducatif, il n'est pas de convaincre les gens de l'intérêt des centrales nucléaires. Nous, on est neutre!"

Un projet qui a pour ambition d'éclairer les citoyens sur les enjeux du nucléaire, et de les informer quant à l'opportunité d'effectuer leurs propres mesures, ce qui pourrait présenter un vif intérêt selon les circonstances.

"Si on fait ce type d'opération, c'est aussi pour permettre aux citoyens d'acquérir les compétences et les savoir-faire pour mesurer la radioactivité. Nous pensons qu'un citoyen qui sait mesurer la radioactivité en cas d'accident nucléaire sera mieux préparé et plus autonome que si, tout d'un coup, on lui déverse un flot d'informations. Cela se veut un élément d'autonomisation des gens par rapport à une situation complètement subite."

Et si ce fut la première intervention de ce type d'OpenRadiation dans le Loiret, il va sans dire le choix du lieu ne tenait guère du hasard! Outre l'existence à Dampierre-en-Burly d'une commission locale d'information, la démarche avait pour dessein de battre en brèche certains préconçus, comme l'explique Jean-Marc Bertho : "On voulait démontrer aussi que, finalement, l'environnement radiologique autour d'une centrale reste normal."

Dans le centre-ville de Gien, les voitures-ventouses dans le collimateur

Car, effectivement, les abords d'une centrale -hors cas d'accident-, ne présentent guère de radioactivité plus élevée qu'ailleurs. Il suffisait pour s'en convaincre de se référer à la compilation et l'analyse des mesures récoltées par les contributeurs du jour, dans la salle associative de Dampierre. "Les niveaux de radioactivité qui ont été mesurés dans l'environnement autour de la ville de Dampierre sont tout à fait conformes à ce qu'on trouve sur le reste du territoire français."

Même si une petite anomalie a été détectée sur un point précis d'une des randonnées, avec des mesures plus élevées que la moyenne. Mais pas de quoi céder à la panique, et Jean-Marc Bertho avance un début de réponse : "Au vu de l'emplacement, ça peut être dû à un goudron qui est un peu plus radioactif que la moyenne. Car le goudron est fait à partir de pétrole, et le pétrole est radioactif."

0WGbkZAYxPcgYwQRpwbAukMN-wN7U301mp\_EugIwmNXmgIMPSy6ka64A9sl6ZA-t9eWCnqmpmsMkV9464LcHfaxdXVB7dp6XpuXkqAHPIZGYz

## OpenRadiation : une "carte citoyenne" de la radioactivité mesurée près de chez vous par un réseau collaboratif



Ce 5 juin 2026 le consortium Openradiation propose aux volontaires de mesurer la radioactivité à proximité de la centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly • © GUILLAUME SOUVANT / AFP

OpenRadiation existe depuis 2013. Ce consortium qui regroupe plusieurs entités comme les comités locaux d'information et l'agence de sécurité nucléaire propose aux citoyens volontaires de mesurer eux-mêmes la radioactivité en mettant à leur disposition des capteurs Geiger gratuitement. Ce 4 et 5 juin 2026 les journées des contributeurs volontaires se tiennent dans le Loiret.

OpenRadiation souhaite étendre son réseau. Pendant 2 jours le consortium est en démonstration à Orléans et à proximité de la centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly. Des ateliers pratiques mais aussi des mesures de radioactivité sur le terrain. [OpenRadiation](#) comptabilise déjà 1,7 million d'échantillonnages sur l'ensemble du territoire national réalisés en un peu plus de 10 ans d'existence. Des mesures de radioactivité collaboratives destinées à nourrir la mise au point d'une carte "citoyenne".

Après Fukushima, les japonais ont lancé ce mouvement par manque de confiance envers les mesures gouvernementales. En 2 ans les citoyens japonais ont réalisé eux-mêmes 200 millions de mesure de radioactivité. Jean-Marc Bertho, coordonnateur OpenRadiation, expert en radioprotection à l'agence de sûreté nucléaire

Vidéo: <https://www.youtube.com/watch?v=mcR9kQtZ1uE>

Des capteurs Geiger mis gracieusement à disposition

S'inspirant de ce mouvement japonais OpenRadiation est un consortium français qui regroupe 5 entités distinctes :

- l'Institut français des formateurs aux risques majeurs
- l'Association nationale des commissions d'information
- l'Autorité de sûreté nucléaire et de radioprotection (ASNR)
- l'association Planète sciences
- le Fablab de Sorbonne universités

434 contributeurs alimentent la base de données et permettent la mise à jour, en temps réel, d'une carte interactive permettant de contrôler l'exposition des citoyens. En cliquant sur chaque point bleu, le lecteur accède aux résultats, à la date de l'échantillonnage et au pseudo du contributeur, OpenRadiation garantissant à ces derniers l'anonymat. Les mesures sont prises en microsievert. L'unité permet d'évaluer l'exposition des personnes aux risques. Un microsievert correspond à un risque supplémentaire de 0,000005% pour une personne de contracter un cancer.



Carte interactive d'OpenRadiation sur Dampierre-en-Burly en date du 4 juin 2026 • © @OpenRadiation

Les volontaires bénéficient de la mise à disposition d'un capteur Geiger relié à une application en accès libre. Après une familiarisation rapide chacun peut procéder aux mesures chez soi ou à n'importe quel endroit de l'espace public. " Ces informations sont complémentaires de celles réalisées par la puissance publique, elles permettent de combler les interstices" souligne Jean-Marc Bertho, le coordonnateur d'OpenRadiation.

Il indique également que le nombre de capteurs Geiger distribués est beaucoup plus important que le nombre de collaborateurs officiellement recensés : " nous ne comptabilisons que les contributeurs qui communiquent des résultats dans l'année, les compteurs prêtés et qui sont en dormance ne sont pas perdus, ils peuvent un jour

reprendre du service en cas d'incident ou d'accident majeur. "



## Une démarche qui n'est pas militante mais avant tout scientifique

Open Radiation propose de mesurer la radioactivité aux abords de la centrale nucléaire de Dampierre-en-Burly (45) ce 5 juin 2026. Un acte de défiance ? Jean-Marc Bertho s'en défend. Pour lui la démarche s'inscrit juste dans un cadre d'une participation citoyenne et scientifique.

La transparence et le projet collaboratif permettent à chacun une juste évaluation du risque. Les mesures permettent aussi de cartographier précisément la radioactivité naturelle liée à la présence d'uranium dans le sol : le Limousin et la côte de granit rose en Bretagne laissent apparaître des valeurs largement supérieures à la moyenne nationale. Le consortium OpenRadiation attend de nouveaux contributeurs.